

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 16 (2009)
Heft: 3

Rubrik: Heftschwerpunkte = Dossiers thématiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Heftschwerpunkte Dossiers thématiques

traverse 2010/1

Wirtschaftsgeschichte

Mit der Nummer über den Stand und die Aussichten der Wirtschaftsgeschichte in der Schweiz beginnen wir eine Reihe von historiografischen Spezialheften. Anlass dazu ist, dass bis dahin fünfzig Hefte der *traverse* erschienen sein werden. Die Redaktion der *traverse* plant zurzeit vier solche historiografischen Spezialnummern: 2011 folgt die Sozial-, 2012 die Kultur- und 2013 die Politikgeschichte.

Die einzelnen Beiträge werden einen weit gefassten Forschungsüberblick über die Schweiz geben. Ziel ist es, damit einen Einstieg in die entsprechende wirtschaftsgeschichtliche Forschung zu erleichtern. Die einzelnen Artikel geben in einem ersten Teil einen Literaturüberblick, beschreiben in einem zweiten Teil die aktuelle Forschungslandschaft und skizzieren abschliessend einen Ausblick sowohl auf Forschungsdefizite als auch auf neue Forschungsperspektiven.

Das Heft vereinigt Beiträge von Hansjörg Gilomen über das Mittelalter, Jon Mathieu und Hans-Ulrich Schiedt über die Frühneuzeit, Peter Moser über die Landwirtschaft, Laurent Tissot über die Verkehrs- und Tourismusgeschichte, Roman Rossfeld über Binnenmarkt und Binnenwirtschaft, Béatrice Veyrassat und Margrit Müller über die Exportindustrie, Malik Mazbouri und Sébastien Guex über Banken, Finanzplatz und Versicherungen, Jakob Tanner und Gisela Hürlimann über die öffentlichen Finanzen, Marc Perrenoud über die Wirtschaftspolitik, Cédric Humair über die Handelspolitik, Christof Dejung über Handelsfirmen und Aussenhandel, Heiner Ritzmann über das Projekt der historischen Statistik, Christian Pfister, Pascal Schuppli und Roman Studer über das Projekt SWISTOVAL (Swiss Historical Money Value Converter) und Hans Ulrich Jost über die Theoriegeschichte.

traverse 2010/1**L'histoire économique**

Avec ce numéro, qui se concentre sur l'état et les perspectives de recherche de l'histoire économique en Suisse, débute une série de cahiers spéciaux historiographiques. L'idée étant de marquer la parution du cinquantième cahier de *traverse*. La rédaction de *traverse* a jusqu'à maintenant planifié quatre de ces numéros spéciaux historiographiques: En 2011 suivra le numéro d'histoire sociale, en 2012 celui d'histoire culturelle et en 2013 celui d'histoire politique. Les différentes contributions donneront une vue d'ensemble de l'état de la recherche en Suisse. L'objectif étant ainsi de faciliter l'accès à cette recherche en histoire économique. Chaque article offre, dans un premier temps, un survol de la littérature existante, dresse dans un deuxième temps un panorama de la recherche et, finalement, fournit un aperçu des lacunes ainsi que des nouvelles perspectives de recherche.

Le cahier réunit des contributions de Hansjörg Gilomen sur le Moyen-Âge, Jon Mathieu et Hans-Ulrich Schiedt sur l'époque moderne, Peter Moser sur l'agriculture, Laurent Tissot sur l'histoire des transports et du tourisme, Roman Rossfeld sur le marché national et l'économie nationale, Béatrice Veyrassat et Margrit Müller sur l'industrie d'exportation, Malik Mazbouri et Sébastien Guex sur les banques, la place financière et les assurances, Jakob Tanner et Gisela Hürlimann sur les finances publiques, Marc Perrenoud sur la politique économique, Cédric Humair sur la politique commerciale, Christof Dejung sur les sociétés commerciales et le commerce extérieur, Heiner Ritzmann sur le projet de la statistique historique de la Suisse, Christian Pfister, Pascal Schuppli et Roman Studer sur le projet SWISTOVAL (Swiss Historical Money Value Converter) et Hans Ulrich Jost sur l'histoire de la théorie.

traverse 2010/2**Les intellectuels en Suisse au 20e siècle:
milieux, postures, engagements**

Depuis une quinzaine d'années, les recherches sur l'histoire des intellectuels se sont multipliées en Suisse, sous l'impulsion surtout de l'historiographie française. Celle-ci a développé l'étude des milieux intellectuels par deux approches principales. L'une est issue de l'histoire politique, qui privilégie l'analyse de l'engagement des intellectuels dans la société, soit par l'examen d'itinéraires biographiques singuliers, soit en se fondant sur l'étude des manifestes, pétitions et

autres répertoires d'action médiatiques. Inspirée des analyses de Pierre Bourdieu sur le champ culturel, la seconde approche est plutôt socio-culturelle et s'attache à l'étude des supports d'expression des intellectuels (livre et édition, revues, presse et médias audiovisuels...) et des sociabilités internes du milieu intellectuel, tout en les mettant en relation avec le champ du pouvoir, tant politique, qu'économique ou médiatique.

Ce numéro thématique propose des études inspirées des deux approches présentées ci-dessus en s'appuyant sur l'analyse de parcours intellectuels singuliers ou de groupes/réseaux d'intellectuels, et permet de mieux percevoir les formes spécifiques de l'engagement des intellectuels en Suisse. Les structures fédérales, le multilinguisme, les pesanteurs cantonales, les possibilités offertes par la démocratie directe, l'attraction centripète exercée par les grandes capitales européennes, une forme d'esprit démocratique parfois niveleur, mais aussi, dès 1959, le consensus mou lié à la formule magique: autant d'éléments qui ont en effet contraint les intellectuels suisses à s'inventer des postures et des pratiques propres d'engagement dans le vie de la Cité, qui diffèrent de celles du modèle français canonique de l'intellectuel «dreyfusard», comme le soulignent les parcours d'Ernest Bovet, de Walter Matthias Diggelmann, de Wilhelm Röpke ou de Max Frisch pour citer une série d'intellectuels qui sont au centre des contributions de ce numéro.

D'autre part, l'approche socio-culturelle permet de présenter les contours les plus prégnants du champ culturel dans lequel évoluent les intellectuels helvétiques. Une partie des articles réfléchit donc sur les conditions de possibilité d'existence des intellectuels en Suisse au cours du 20^e siècle, dans divers contextes, en prenant en compte notamment les mutations du champ médiatique (apparition de la radio, de la télévision...) et en analysant l'évolution de leur statut socio-professionnel, de leur production culturelle et de leur résonance sociale.

En combinant les apports méthodologiques de ces deux approches, socio-politique et socio-culturelle, et en étant attentif à comparer les situations et postures des intellectuels dans les sous-champs alémanique et romand en particulier, on devrait mieux parvenir à comprendre comment se définit en Suisse la figure de l'intellectuel, étant entendu que ses contours se définissent par une relation consubstantielle entre les idées qu'il exprime et les milieux qu'il fréquente ou dans lesquels il agit.